

Bibliographies

Autor(en): **Gremaud, L.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **14 (1885)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIES

Manuel de poche de l'instituteur pour l'enseignement du dessin, 400 motifs à dessiner au tableau noir, par J. HÆUSELMANN, prix 4 fr. — **Petit traité d'ornements polychromes**, manuel de poche à l'usage des écoles et des personnes qui désirent s'instruire seules, avec des applications aux beaux arts et aux arts industriels, par J. HÆUSELMANN et R. RINGGER, prix 8 fr. à Zurich, Orell Füssli et C^{ie}, libraires-éditeurs.

Les ouvrages pour l'enseignement du dessin de M. Häuselmann sont connus et appréciés depuis longtemps. Quatre éditions successives les ont répandus dans plusieurs cantons de la Suisse où ils ont reçu partout le meilleur accueil. La cinquième édition que vient de faire paraître la maison Orell Füssli ne laisse rien à désirer quant au choix des exercices et se distingue par une exécution technique irréprochable.

L'auteur commence par faire l'exposé de sa méthode. Partisan convaincu de l'école qui prétend que la base géométrique est le fondement du dessin, il veut que l'enfant dessine d'abord des lignes, des angles, des quadrilatères et non des modèles ou des estampes. Rien, dit-il, ne doit être dessiné et pratiqué qui ne soit proportionné à la compréhension de l'élève et l'on ne satisfait à cette exigence que par des exercices au tableau noir, qui se font sous les yeux des élèves, d'où ce principe : « L'enseignement du dessin sera simultanément aussi longtemps que possible. » Les directions pour l'enseignement de cette branche sont énoncées dans dix propositions, qui n'occupent pas moins de 20 pages et qu'on lit avec le plus grand plaisir : c'est tout un traité de méthodologie sur la matière.

L'ouvrage se divise ensuite en deux parties : étude de la ligne droite et des différentes figures qu'elle sert à former ; puis étude de la ligne courbe avec des exercices nombreux, variés et intéressants.

Chaque planche renferme les explications nécessaires pour que le maître saisisse tout de suite la manière de dessiner les différentes figures et ne soit pas obligé d'en chercher longtemps les divisions et les subdivisions. Par leur variété, ces exercices plairont aux élèves et leur feront aimer cette branche, passablement aride dans les commencements.

Dans ce manuel on ne trouve aucun dessin d'animaux, de paysage ou de figures, car, nous dit l'auteur, l'école populaire doit s'occuper surtout de l'ornement et de l'ornement végétal en particulier. Par contre, cette partie si intéressante du dessin est étudiée sous toutes ses formes. Dès que l'élève a appris le tracé des volutes et des spirales, que M. Häuselmann appelle la base de l'ornement végétal, il n'a plus à dessiner que des feuilles, des motifs pour bordures, des palmettes, des grillages, des portes, le tout emprunté aux différents styles et d'un goût vraiment exquis.

Nous sommes persuadé que les maîtres qui se serviront de cette méthode développeront à un haut degré chez leurs élèves le sentiment du beau, ainsi que la justesse de la main et du coup d'œil.

L'étude du coloris a été bien négligée jusqu'à ce jour dans les écoles populaires. C'est pour combler cette lacune qu'a été publié le petit traité d'ornements polychromes, qui est le complément du manuel de poche de M. Häuselmann. Dans cet ouvrage, le jeune coloriste trouvera toutes les directions utiles pour le choix du papier et des pinceaux, la manipulation des couleurs et leur mélange afin d'obtenir les différentes teintes qu'il désire. Les auteurs nous indiquent aussi les couleurs qui sont

absolument nécessaires à celui qui débute dans l'art du coloris ou du lavis : le nombre peut en être réduit à dix. Dans les commencements, il est même recommandé d'obliger l'élève à ne se servir que des trois couleurs principales : le carmin, la gomme-gutte et le bleu de Prusse, afin de lui faire comprendre que toutes les autres peuvent être obtenues au moyen de ces trois types. Il importe surtout de réagir contre cette idée aussi funeste qu'erronée, que les effets de couleurs sont d'autant plus beaux que l'on emploie plus de matières colorantes pour les produire.

La partie pratique de ce petit traité comprend 51 planches, artistement dessinées et coloriées avec le plus grand soin. Les sujets sont généralement tirés des œuvres d'art chez les différents peuples, les auteurs ayant eu en vue le développement historique des divers styles. L'art grec est celui où l'on a emprunté le plus de motifs ; on admire sous ce titre des frises, des vases, des ornements nombreux et variés.

Un ornement de l'église de Sainte-Sophie à Constantinople, une rosette en style arabe, une décoration de l'Alhambra, style mauresque, un vitrail roman, des bordures persanes, un ornement gothique, des décorations de panneaux Renaissance italienne, un médaillon arabe, des frises mauresques, et tant d'autres que nous passons, voilà les principaux modèles que nous trouvons dans cet ouvrage, modèles admirablement bien choisis pour développer le goût de l'élève et lui donner une idée des productions des grands maîtres.

Le petit traité d'ornements polychromes a sa place marquée dans les écoles primaires des villes, ainsi que dans les établissements secondaires où l'on est plus particulièrement appelé à préparer les jeunes gens aux carrières industrielles. Nous ne voulons pas dire cependant que les écoles de la campagne ne puissent en tirer d'heureux fruits. Chacun sait que les enfants éprouvent le plus grand plaisir à se servir des couleurs et que leur emploi développe puissamment le goût du dessin. C'est au reste une maxime des grands maîtres que des modèles ne sauraient jamais être trop parfaits.

L. GREMAUD

Notions de physique à l'usage des écoles populaires avec 141 figures intercalées dans le texte, par Auguste JAQUET, maître à l'école secondaire de Porrentruy. — Lausanne, P. Payot, libraires-éditeurs, 1885.

Nous souhaitons au nouveau manuel publié par M. Jaquet l'accueil le plus sympathique : il n'est que mérité.

« La méthode que nous avons adoptée dans ce manuel, dit l'auteur, diffère sensiblement de celle que l'on rencontre généralement dans les ouvrages de langue française. Tandis que ceux-ci s'étendent sur certains détails qui déroutent les élèves, nous nous sommes imposé la tâche de faire ressortir les choses essentielles en les présentant sous la forme attrayante d'expériences à répéter et en en déduisant des principes qu'il n'est plus permis d'ignorer. Tel est le but du gros texte que nous avons choisi. Dans le petit texte nous avons condensé les principales applications se rapportant à l'industrie moderne ; ou bien nous y avons développé certains principes sur lesquels on pourra toujours revenir après une première étude. »

M. Jaquet est fidèle dans tout le cours de l'ouvrage aux promesses de sa préface. Les expériences exposées avec une grande clarté, sont toujours suivies des lois qui en dérivent. Des figures bien exécutées, et bien propres à rendre l'étude plus intéressante et plus fructueuse, représentent la plupart des expériences ; quant aux lois physiques, que l'auteur nomme

résultats, nous croyons que, étant imprimées en caractères très saillants, elles se graveront mieux dans l'esprit des enfants.

Nous avons remarqué avec plaisir que l'auteur s'est étendu davantage sur l'optique ainsi que sur le magnétisme et l'électricité ; nous lui savons gré surtout de ce qu'il a consacré un chapitre spécial à l'éclairage électrique, au téléphone et au microphone, toutes choses que bien des manuels de physique, même récents, nous laissent complètement ignorer.

La météorologie qui aurait dû trouver place, selon nous, dans le corps de l'ouvrage, est traitée dans un appendice avec une concision et une clarté qui satisfont pleinement le lecteur. Cet appendice contient encore l'alphabet de l'appareil Morse pour le télégraphe, des notices biographiques sur les principaux personnages mentionnés dans le livre et même l'indication des appareils les plus indispensables à l'usage de la physique élémentaire, de la maison qui les fournit ainsi que du prix de chaque appareil.

Nous résumons nos appréciations en disant avec l'auteur lui-même : « Tel qu'il est composé, ce manuel peut être employé dans les écoles primaires comme dans les écoles secondaires ; les premières pourront s'en tenir au gros texte, et pour les secondes elles le parcourront facilement d'un bout à l'autre. » Il est bien peu d'écoles où les élèves aient un livre de physique, si élémentaire soit-il, entre les mains, et cependant la plupart des maîtres donnent, à l'occasion, quelques notions de sciences naturelles. Or, l'ouvrage dont nous venons de faire le compte-rendu leur rendra dans l'enseignement de la physique usuelle de nombreux services.



ADESTE, FIDELES!

(Imité du latin.)



Fidèles, accourez adorer dans ses langes
L'enfant de Bethléem, notre très doux Sauveur ;
Venez, car il est né le divin Roi des Anges,
Venez, adorons le Seigneur !

Voici que les bergers au bruit du chant de gloire
Délaissent leurs troupeaux pour voir le Rédempteur ;
Courons lui dire aussi notre chant de victoire,
Venez, adorons le Seigneur !

Du lointain Orient, guidés par leur étoile,
Les Mages vont offrir leur encens et leur cœur
Au grand Dieu que leur foi découvre sous son voile ;
Venez, adorons le Seigneur !

Nous verrons le Très-Haut, la splendeur éternelle,
Dans un débile enfant renfermer sa grandeur,
Et s'offrir à nos yeux sous une chair mortelle ;
Venez, adorons le Seigneur !